



**(M.S.) Que représente pour vous cette démonstration au CHI de Genève ?**

C'est magique, comme un rêve qui se réalise. Lorsque j'étais adolescente, et que je faisais du saut d'obstacles, j'espérais pouvoir un jour avoir la chance de monter sur cette piste. Aujourd'hui, mon vœu est exaucé. C'est un honneur que me font les organisateurs, un merveilleux cadeau, récompensant les efforts que mon équipe et moi avons fournis. Je suis impatiente de pouvoir partager ce moment avec le public. On vibre déjà tellement lorsqu'on est dans les gradins de Palexpo que je n'ose pas imaginer ce que je vais ressentir en entrant en piste. Je me réjouis tellement !

**Cette représentation offre aussi une belle visibilité à votre discipline ?**

Tout à fait. Notre discipline n'est pas encore aussi reconnue en Suisse que chez nos voisins, mais ça va venir. Ce genre de démonstration aide à faire avancer les choses, et c'est très important. Ce sera également une excellente préparation en vue de la dernière compétition qualificative pour les JO qui se disputera aux Pays-Bas en janvier.

**Monter au CHI de Genève, la cerise sur le gâteau d'une belle saison ?**

J'ai connu une bonne année 2015, qui avait bien débuté en Allemagne et en Italie. J'ai ainsi pu marquer de précieux points «ranking» en vue d'une qualification pour les Jeux Paralympiques. Cet été, j'ai beaucoup travaillé mon mental, et cela a porté ses fruits puisque j'ai réalisé mon meilleur résultat de l'année à Arezzo, lors de mon dernier concours. Notamment un 74.4% en Freestyle (libre), mon record personnel. J'ai énormément de chance d'avoir deux juments géniales, Amanta, mon cheval de tête qui a de l'expérience, et Ronja, qui n'a que 9 ans et que je monte depuis février seulement.